

MODES PARISIENNES



CHAPEAU AQUITA, pour dames et jeunes filles, en paille cousue à la main, montée sur gaze laitonnée; fond entouré d'une jolie draperie de gaze surmontée d'une dentelle très fine; sur le côté, piquet de fleurs et de feuillage. La dentelle est crème ou noire; comme fleurs, des violettes nuance naturelle, des roses en toutes teintes, au choix; des bluets, des coucous jaunes.

Patron "Up to Date"

(Primes du SAMEDI)



No 181 - Jaquette Eton pour jeune fille.

pour une jeune fille de 14 ans, deux verges d'étoffe.

Grandeurs : 12, 14 et 16 ans.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et s'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centins, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centins. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

INFORMATIONS

PRODUCTION DE DESSINS SUR LA FONTE

Le journal américain *Outerbridge* décrit un procédé permettant d'obtenir rapidement différents dessins sur des objets en fonte.

Ce procédé est basé sur les qualités de résistance que peuvent acquérir le lin, les dentelles, broderies, herbes, feuilles, etc., si elles sont soumises à une carbonisation complète et effectuée avec toutes précautions voulues.

Le procédé employé pour la carbonisation des matières employées est le suivant :

Les objets sont placés dans une sorte de récipient affectant la forme

d'une boîte, et entre deux couches de charbon de bois; le récipient est ensuite hermétiquement fermé par un couvercle.

Pour chasser l'humidité, puis obtenir le degré de chaleur nécessaire à la carbonisation, le récipient est chauffé progressivement et aussi longtemps que dure le dégagement d'une vapeur bleuâtre; finalement, il est armé et maintenu à blanc pendant deux heures. Après refroidissement lent, le produit retiré de la caisse est soumis à une flamme de lampe Bunsen afin d'en assurer la carbonisation; dès que celle-ci est complète, il n'apparaît plus aucune partie incandescente sur le produit sortant du brûleur. On peut donc chauffer à blanc l'objet sans qu'il éprouve le moindre changement.

Les objets carbonisés à la flamme du Bunsen sont non seulement combustibles, mais ils possèdent encore une certaine élasticité et assez de résistance au déchirement; on peut par conséquent, les manier avec facilité et de façon que l'immersion dans le bain métallique ne présente aucune difficulté.

Si, après complet refroidissement, les objets sont enlevés du moule, leurs fibres apparaissent tout à fait inaltérées et la surface du métal a pris l'empreinte exacte des dessins. Les modèles ainsi obtenus sont utilisés pour reproduire les dessins sur papier-cuir, etc., etc.

Nombre de modèles employés sont à peu près aussi délicats que des toiles d'araignée et, cependant, ils sont assez résistants pour supporter le choc du métal en fusion sans se déchirer. Comme d'habitude, le moule employé pour ce procédé est fait de sable, et le tissu carbonisé est simplement étendu sur l'une des surfaces planes; lorsqu'il est employé une matière tissée, il est bon de la couper à une longueur un peu plus grande que la largeur de la surface métallique devant recevoir l'empreinte, de manière que le tissu repose sur le bord du moule et puisse être ainsi maintenu par le châssis opposé. Il est recommandé de placer l'objet carbonisé non au fond, mais sur l'une des faces latérales, parce que le frottement se trouve ainsi réduit. Par une rapide fusion et coulée du métal, les dessins obtenus à la surface des pièces sont, par ce procédé, aussi fins que ceux produits par voie électrique. Il est encore à remarquer que, dans la plupart des cas, l'objet carbonisé peut être employé plusieurs fois.

X

UN HOPITAL POUR LES ARBRES

—Sait-on qu'il existe depuis peu un hôpital pour les arbres?

Il est situé près de Paris, au fond du Bois de Boulogne, au bord de la Seine. C'est là que sont transplantés tous les arbres que les travaux de terrassement de Paris déracinent; c'est là que sont transportés tous les vieux marronniers, platanes et vernis du Japon malades empoisonnés par la pourriture du sol et qui, le printemps venu, ne peuvent plus arborer qu'une maigre chevelure de serpentins multicolores.

X

HISTOIRE DE LOCUTIONS

On dit parfois de quelqu'un qui n'a pas la répartie vive, ou qui ne la trouve qu'après coup, qu'il a *l'esprit de l'escalier*.

Voici, croyons-nous, l'origine de cette locution :

"Nicole, raconte un de ses biographes, n'avait pas la réplique prompte dans la conversation. Il fatiguait même ceux qui l'entouraient, car il était très lent à trouver des raisons de ce qu'il avançait. Aussi disait-il au sujet de M. de Tréville qui parlait facilement : "M. de Tréville me bat dans la chambre, mais il n'est pas plutôt *au bas de l'escalier* que je l'ai conflu." "

NE COMPTAIT QUE SUR LUI-MÊME



Le magistrat. — Prisonnier, arrêtez ces interruptions continuelles. Je ne permettrai pas que vous fassiez perdre ainsi le temps de la cour.

Le prisonnier. — Pardon, Vote Honneur. Vous savez que je n'ai pas d'avocat qui puisse le faire pour moi?